

Chers amis bonjour,  
aujourd'hui, nous nous  
intéressons à un grand poète:  
Francis Jammes.



C'est lui, là,  
avec son chapeau et  
ses beaux habits.



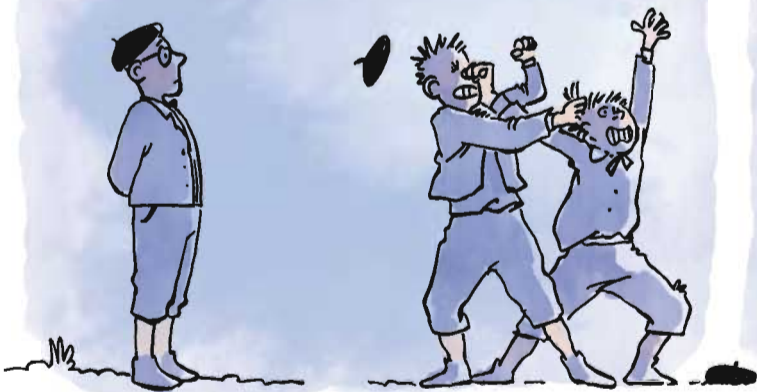
Alors, écoutez ça,  
Francis Jammes est né  
en 1868, la France est alors  
gouvernée par un empereur:  
Napoléon III. Voilà qui  
situe l'ambiance.



Le petit Francis grandit à la montagne,  
aime les jeux des petits paysans,  
la nature, les animaux et les rivières.



L'année de ses 12 ans, il entre au lycée.  
Et là ça se complique, il est totalement  
outré de voir les autres garçons se tenir  
comme des sagouins, il a de si mauvais résultats  
scolaires que ses parents le sortent de là.

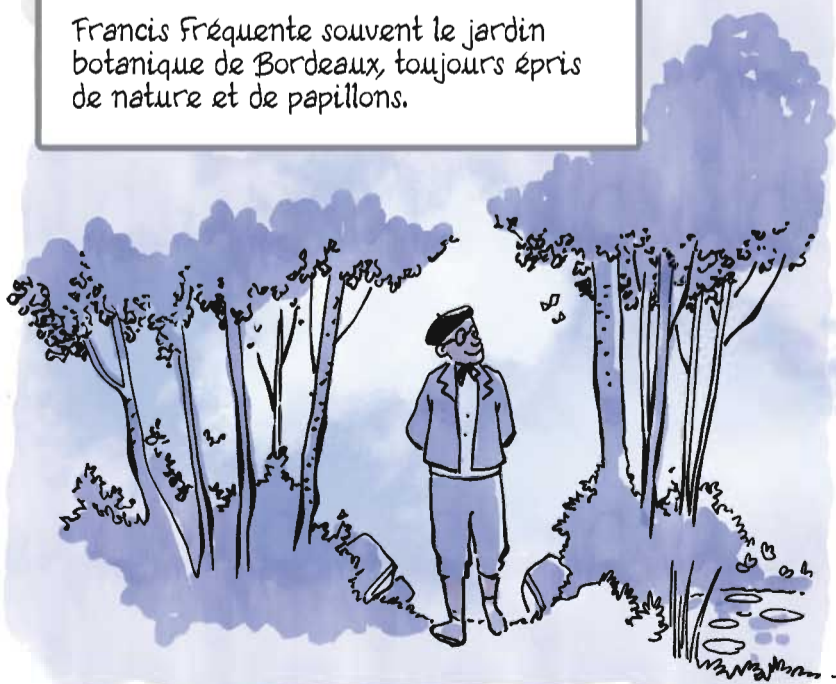


Avec sa famille,  
il emménage à Bordeaux.  
Francis s'y trouve bien heureux,  
il y rencontre l'amour et  
ses chagrins, les bons professeurs  
et des copains. Il rate  
son bac.

Zéro  
en Français,  
quand même !!!  
Marrant.



Francis fréquente souvent le jardin  
botanique de Bordeaux, toujours épris  
de nature et de papillons.



Il devient ami avec Armand  
Clavaud, un vénérable naturaliste,  
hyper fort en dessin de plantes.



L'année de ses 20 ans, il réunit des poèmes dans un carnet. Globalement il fait le point sur ses échecs, ses peines et c'est bien triste.



Après avoir un peu réfléchi, il décide d'intituler ce carnet : «MOI». Au moins c'est clair.



Il le montre à ses copains et bingo, ils lui disent : «Sapristoche ! T'es un poète Francis !»



Et c'est parti, dès 1891, les premières publications, ça tourne beaucoup autour des scènes de campagne et des peines diverses et variées.



Ah ouais, dis donc, c'est pas gai là, le petit garçon qui meurt près de sa mère, bonjour !

Hein, où ça un petit garçon qui meurt ?



«...Par les gosses battus par l'ivrogne qui rentre, Par l'âne qui reçoit des coups de pied au ventre Et par l'humiliation de l'innocent châtié, Par la vierge vendue qu'on a déshabillée...» \*  
... pomopompopom...

Ah oui... Chanté, c'est mieux déjà !



Ho ça va, on voulait juste aider, il a une belle voix, Brassens, quand même !

pom polom popom



\* «La prière» de F. Jammes reprise et chantée par Brassens en 1965

Francis Jammes meurt en 1938, un 1er Novembre. Après avoir écrit et publié des centaines de poèmes, quelques romans et lettres.



«J'aime l'âne si doux marchant le long des houx. Il prend garde aux abeilles et bouge ses oreilles ;

et il porte les pauvres et des sacs remplis d'orge.

Il va, près des fossés, d'un petit pas cassé.

Mon amie le croit bête parce qu'il est poète...»

F.Jammes

J'étais de bonne humeur Et à la fin il meurt... J'aimais bien cette histoire Et voilà le désespoir, C'était bien quand même De parler de poèmes.

